

TROYES

Les clefs de l'Art Royal.

Par Dominique NAERT

Troyes, terre de légendes.

En amont de Paris, sur la Seine, Troyes fut de tout temps une terre de légendes, de mystères, de secrets, de trésors et de grands initiés... Déjà de nombreux sites gaulois (dolmen, pierre levée, fontaines magiques), des temples gallo-romains à fortes connotations celtiques devenus églises (Brienne la Vieille), parsèment les bassins de la Seine et de l'Aube. Plus tard, le Comté de Champagne verra éclore les germes de toutes les grandes idées qui donneront leur fruit dans les temps modernes : la philosophie, la littérature, les arts, le commerce, l'industrie émergent en parallèle avec la liberté politique sortant de la barbarie. Cette époque est la transition entre le monde ancien et le monde moderne, transition laborieuse où la vie fermente au sein de la corruption et se débat contre les obstacles qui l'enveloppent : tant de crises et de luttes violentes qui préparent l'enfantement d'un nouvel ordre des choses...

- **Augustobona** (son nom romain) est implantée sur la voie Agrippa entre Milan et Boulogne ou Honfleur. La ville reprend une dénomination proche du peuple gaulois, les Tricasses, ville de Tricassium, puis Tricae. La racine du mot signifie « lieu humide ». Troyes est implantée sur la Seine, un lieu géologique marécageux que l'on désignera par « feuille de Troyes ». On retrouve aussi, jusqu'au tournant du 20^e s, les survivances pagano-gauloises, en particulier du mythe de la « Vouivre » avec la « Chair salée », aussi célèbre chez les compagnons que la Tarasque de Tarascon ou la Grenouille de Montpellier.
- **Attila**, personnage de légende s'il en est, vint défier les troupes romaines et leurs alliés Vandales, dans la bataille des champs catalauniques en 596. L'évêque otage, St Loup, successeur de St Ours, est devenu un mythe. Nombre de villages ont pris la dénomination de St Loup ou St leu qui rappelle aussi le Bélénos gaulois (représenté par le loup).
- **Rachi** (1040- 1105) le grand exégète de la Torah et du Talmud, détenteur de la lecture sacrée et secrète de la Bible.

- **St Bernard** (1090- 1153) sera le guide spirituel de l'Occident. Il développera le mythe marial et celui du « féminin sacré ». Il donnera une dimension métaphysique aux ordres chevaleresques et de métiers.
- La fondation de l'**Ordre du Temple par Hugues de Payns** (1119), (Payns, village proche de Troyes) possèdera la première ferme et chapelle templière dédiée à Marie Madeleine. Il recevra la Règle templière lors du Concile de Troyes (1129), en présence de Bernard de Clairvaux et d'Etienne Harding, 3^e Abbé de Cîteaux et créateur des convers et familiares cisterciens.

Troyes, berceau du Graal.

- **Chrétien de Troyes**, le créateur de la Légende du Graal, de Lancelot, de Perceval, du développement de la légende d'Arthur et de Merlin l'Enchanteur ; il est le créateur du roman littéraire et initiatique. Le conte du **Graal** fonde le mythe le plus important du Moyen Age. De ce texte énigmatique et fascinant va procéder toute une moisson de chefs-d'œuvre, de représentations et de questions qui continuent d'inspirer l'imaginaire occidental. Nombre de thèmes lui seront confiés par Marie de Champagne, épouse d'Henri le Libéral et fille d'Aliénor d'Aquitaine et du roi Louis VII. Marie était ainsi l'arrière petite fille du duc d'Aquitaine et comte de Poitiers, Guillaume IX (1071-1127) considéré comme le premier troubadour occidental, ce qu'il deviendra au retour de la première croisade. Il avait rapporté d'Orient les légendes levantines. Certains thèmes des chansons de Chrétien étaient tirés de ces légendes. Elles ont participé aux mythes édificateurs du peuple britannique adaptées aux mythes celtes.
- Les **Comtes de Champagne créent les foires de Champagne** et deviennent les premiers grands mécènes. L'économie produit une richesse qui donne les moyens de vivre mieux et d'investir dans l'art qui fait rêver. La Renaissance du gothique s'est ainsi développée, bloquée par la guerre de cent

ans. Elle a alors poursuivi sa route en Italie, opportunément soutenue par Laurent de Médicis et est revenue en France dans les bagages de Léonard de Vinci...

- **Geoffroy de Villehardouin** (avant 1150-avant 1218) négocia avec les Vénitiens le transport des croisés et aboutit au Sac de Constantinople (1204) ; pendant ce Sac, le **Saint Suaire** -qu'on dénommera plus tard de Turin- fut emmené en Grèce pour, finalement, se retrouver à Lirey près de Troyes par la probable entremise des Templiers (après un séjour dans une commanderie "templière" écossaise). Cette image du Christ hante autant les mystiques que les scientifiques contemporains.
- **St Robert de Molesmes** (vers 1028 - 1111), créa l'Ordre des Cisterciens le 21 mars 1098 à Cîteaux (Côte d'Or). Il était né près de Troyes où il avait fait son noviciat à Troyes (Abbaye bénédictine de Montier la Celle). Il terminera sa vie à Molesmes, où il avait auparavant fondé un monastère bénédictin.

Les Ferrons et le Devoir

- C'est en forêt d'Othe, aux portes de Troyes, que les **Cisterciens** développèrent la technique de la force hydraulique des moulins à aubes. Ils inventèrent la bielle et le vilebrequin, qui transformaient le mouvement rotatif en mouvements rectilignes alternatifs. Grâce à cette avancée technologique, les Cisterciens réussirent à manœuvrer des soufflets imposants à double effet qui permettaient d'augmenter la chaleur des bas fourneaux et des forges. Le raffinage du métal ferreux était alors extrême. Cette technique permettait aussi de manœuvrer des martinets impressionnants, des marteaux à came qui donnaient aux « **ferrons** » des capacités métallurgiques insoupçonnées. Les secrets de fabrication étaient couverts par un "**Devoir**" (**Deverium, 1276**). C'est sans doute cet engagement spécifique qui est à l'origine de celui pris par les Compagnons du Devoir.

- **Les compagnons du Devoir** (leur présence est France) sont d'origine monastique bénédictine, cistercienne ou autre (convers ou familiares). Ils sont aussi d'origine templière (Sergents) qu'ils accompagnaient pour pallier à la logistique (le génie). Non seulement prêtent-ils serment d'être fidèles, mais aussi de garder les spécificités qui les réunissent : secrets de fabrication, rites, mythes (la Tour de Babel, la construction du Temple de

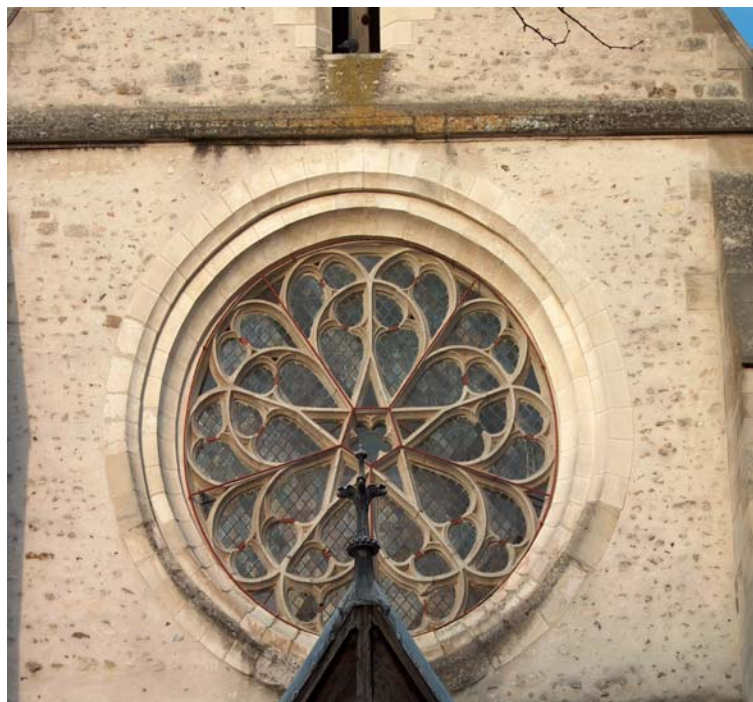
Salomon, Euclide...), légendes (les premiers Compagnons), symboles (équerre, compas, étoile de David, étoile de Justice, divine proportion) et devises codées (JMJ, UVGT...). Les forgerons, charpentiers, pierriers et autres initiés de métiers celtes et gaulois continueront leur transmission chez les Bénédictins et les Cisterciens, en particulier à Clairvaux (prés de Troyes). L'alphabet des Compagnons Charpentiers, calqué sur les « Ogam » celtiques, est aujourd'hui encore gravé sur les pans de bois et les charpentes. Les carriers, tailleurs de pierre marquaient leurs pierres avec leur ogam personnel. Les lieux sacrés, bâtis selon des plans gnostiques chrétiens sont toujours influencés par ces bâtisseurs pétris de science de la Nature et d'alchimie. Les Convers cisterciens dépasseront la géométrie euclidienne et créeront la géométrie en 3 dimensions (dans l'espace), la stéréotomie. Ce sont eux qui bâtissent à travers l'Europe plus de 250 cathédrales, 35.000 églises, 1.000 monastères, mais aussi ponts et places fortifiées... Ce sont eux, enfin, qui créent le Compagnonnage (le Saint Devoir de Dieu) et la Maçonnerie franche, qui deviendra spéculative en Angleterre (Franc-maçonnerie), via l'Ecosse et continuera d'être opérative dans le St Empire romain germanique. Ils sont cités pour la première fois en France, à Troyes, sur un édit en 1419.

De nombreux évènements ponctueront l'histoire de Troyes : en 1420 sera signé le « honteux traité de Troyes », qui fait du roi d'Angleterre, l'héritier du Royaume de France. Mais en 1429, l'affront sera lavé par **Jeanne d'Arc** qui fait le siège de Troyes. Elle est accompagnée du connétable de France, Gilles de Retz, le futur « Barbe Bleue », pour livrer bataille contre les bourguignons. Puis une autre à Chalons avant de faire sacrer Charles VII à Reims. Le siècle suivant, les frères Pithoux seront les fers de lance de la Réforme. L'architecture et l'art de la Renaissance sont partout présents à Troyes et illustrent toutes les idées philosophiques, mystiques et ésotériques des mécènes et des lettrés de l'époque. Ils portent aussi les signes de la connaissance et des superstitions des bâtisseurs et des « nouveaux » artistes...

- A partir de son bourg, Bar sur Aube, situé à quelques kilomètres de Clairvaux, **Gaston Bachelard** élabore une philosophie des éléments (la terre, le feu, l'eau et l'air) qui réconcilie l'homme moderne avec la tradition. Sans doute, détenait-il la clef de la véritable Alchimie. Il propose une vision nouvelle de la formation humaine. Le jésuite **Paul Feller** s'en inspira pour créer la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière. Ce

Louvre de l'Ouvrier (c'est le mot d'un visiteur) n'est pas un musée dédiée à la conservation d'une histoire ouvrière passée, il est le lieu où doit se résorber la fracture entre deux mondes : l'élite et le peuple, la jeunesse et la tradition, la raison et la rêverie, le savoir et la connaissance...

La légende, le symbole, le rite semblent nécessaires aux hommes. Ils permettent une compréhension claire, concrète, tangible, objective. L'image qu'évoque le symbole pénètre dans les esprits et dans les cœurs. Mais il est plusieurs niveaux de lecture du symbole. Comprendre le symbole nécessite alors d'être initié ; il est inintelligible au profane. La légende se rattache à la tradition dans ce qu'elle a de plus profond, de plus sacré, de plus essentiel. Elle véhicule des valeurs qui, de génération en génération, se transmettent et doivent contribuer au service de l'humanité qui progresse dans l'action. A ce point d'orgue, tradition et progrès se vivent d'emblée dans l'intérêt de l'homme et de son unité. L'initiation permet alors de retrouver son unité perdue. Sans initiation, tout semble finalement invisible, complexe, inexistant, gratuit, décoratif...



Rosace de la façade Ouest de l'église Saint Rémy.

Douze questions dont une part des réponses sont à Troyes !

- 1- Pourquoi les Templiers et les Compagnons partageaient-ils la protection commune de Marie-Madeleine ?
- 2- Pourquoi St Bernard protégeait-il les Juifs contre les pogroms ?
- 3- Que signifie le mythe du Graal et dans quelle mesure détient-il le mystère de l'Alchimie ?
- 4- Quel est le sens caché des légendes arthuriennes ?
- 5- Y a t'il des relations entre ces légendes et les légendes moyen-orientales et orientales ?
- 6- Quelles sont les véritables origines du Compagnonnage et de la Franc-maçonnerie ?
- 7- Quelle est l'influence spirituelle sur l'économie médiévale ?
- 8- Quel est le message laissé par les hommes de l'an Mil à ceux du troisième millénaire ?
- 9- Comment les 120 sermons de Bernard de Clairvaux sur le Cantique des Cantiques adressent-ils un message intemporel aux femmes ?
- 10- La chevalerie est-elle toujours vivante ?
- 11- Quel est l'Ordre des choses pour l'initié ?
- 12- Qui sont les grands initiés et d'où tirent-ils leurs connaissances ?

Pénétrer dans le Troyes mystérieux, le Troyes des métaphores, nécessite d'être guidé par un homme de l'Art, un homme de la "connaissance", sans qui la recherche reste vaine. Il est des personnages qui font partie de la grande tradition des bâtisseurs. Ils sont dépositaires d'une part de ce mystère édificateur qu'ils ont reçu comme seul héritage. Ils acceptent de vous emmener sur les traces qu'ils tiennent de leurs maîtres. Pourtant ils ne trahiront pas leurs engagements, mais ils répondront à vos questions, sans concession, dans la mesure de leurs interdits. Ils vous montreront le sens caché des nombres, les signes discrètement insérés dans l'architecture et les outils, la découverte du monde de la tradition toujours vivante au 21^e siècle... De toutes les manières, les rencontrer vous marquera parce qu'ils vous guideront sur des voies nouvelles, que vous soyez initiés ou non.

C'est donc sur ce territoire celtique, dans cette ville gothique et renaissance, Troyes, qu'il nous faut avancer pas à pas et cheminer sur le chemin de Jérusalem que les bâtisseurs de cathédrales figuraient par un labyrinthe de dalles de pierres noires et blanches... Pentagrammes étoilés, symboles alchimiques, « ogam » et symboles celtiques, métaphores gnostiques, sciences des nombres sont partout présents dans la ville...

Pourvu qu'on vous les montre !

Vous souhaitez en savoir plus...

Dominique Naert au 06 87 47 14 65

email : naert.dominique@wanadoo.fr